



Paul Roitman est décédé à l'âge de 87 ans

Un visionnaire et un bâtisseur

Paul Roitman (1920-2007)

Paul Roitman a œuvré toute sa vie pour assurer la pérennité du peuple juif. Rabbín itinérant, homme de terrain, il a aidé la jeunesse juive à se construire en créant le mouvement indépendant, Tikvaténou.

Il est décédé le 21 août 2007 à Jérusalem, à l'âge de 87 ans.

Une jeunesse marquée par la guerre

Paul Roitman est né en 1920 à Tarlow en Pologne, au sein d'une petite communauté hassidique. Cinq ans plus tard, poussée par les difficultés économiques, sa famille émigre en France et s'installe à Metz, où elle demeure jusqu'à la guerre.

En 1935, Paul Roitman fonde avec quelques amis le groupe du **Brith Hanoar de Metz**. En 1936, il dirige avec Moché Scheinbach, chef du groupe de Strasbourg, son premier camp d'été.

Il commence en 1938, à Nancy, des études de médecine qu'il devra interrompre en 1941. **Réfugié à Toulouse**, il y monte un cercle d'études, où seront recrutés les principaux cadres de l'Armée Juive.

Fait prisonnier en décembre 1942, il est interné au **Fort du Hâ près de Bordeaux**, transféré au camp de Mérignac, puis libéré par miracle sur une intervention extraordinaire de son jeune frère Léon.

En 1945, il épouse **Léa Schleider**, une jeune assistante sociale qui a travaillé à ses côtés dans la Résistance. Le couple s'installe à Paris.

Rabbín et infatigable militant

Renonçant à reprendre ses études de médecine, Paul Roitman décide alors de consacrer sa vie au peuple juif et à sa reconstruction. Il entre à l'**Ecole rabbinique de la rue Vauquelin**, dans l'intention de travailler comme aumônier de la jeunesse.

C'est finalement dans le cadre de l'**Agence juive** qu'il exercera son action militante, puisqu'il y occupe jusqu'en 1970 le poste, créé pour lui, de directeur de la Section religieuse du département de la jeunesse pionnière, pour l'Europe et l'Afrique du Nord.

Sous son égide, le **Bné Akiba de France**, suite naturelle du Brith hanoar, voit ses effectifs grandir et son emprise s'étendre à l'ensemble du territoire.



Paul Roitman et le rabbin Cassorla, Toulouse 1942.



Rencontre avec les shli'him du Bné Akiba et Yoske Shapira (secrétaire général), années 1960.

Parallèlement à son action nationale, Paul devient **"rabbin itinérant" dans la plupart des villes d'Europe** où selon les cas il renforce les centres existants ou en crée de nouveaux. Il parcourt la Scandinavie, l'Italie, le Bénélux, la Suisse, l'Autriche, la Grèce, le Portugal... Partout, il implante des structures, insuffle un esprit de renouveau.

Parallèlement, il ouvre son action aux pays d'Afrique du Nord, où il se rend régulièrement, et qu'il connaît de très près, jusque dans ses plus petites communautés.

Thora Vezion et Tikvaténou

En 1958, avec l'arrivée des premiers juifs réfugiés d'Algérie, **il lance une vaste opération de secours et de regroupement des "rapatriés" arrachés à leurs communautés d'origine et dispersés dans les banlieues parisiennes.**

Pour les retrouver, il mobilise à lui tout seul, et contre l'avis de l'establishment, plusieurs centaines de jeunes intellectuels juifs (jusque là souvent détachés de toute structure communautaire) qu'il envoie "prospector" chaque dimanche dans les banlieues.

Le mouvement de Thora Vezion retrouve et réinsère dans la vie juive française près de 100.000 frères déracinés. Au milieu des années soixante, Paul Roitman crée pour cette jeunesse des banlieues **un mouvement de jeunesse indépendant, Tikvaténou.**

Aider la jeunesse juive défavorisée

En 1970, il émigre avec sa famille en Israël. A Jérusalem, il reprend son travail, inlassable, et fonde avec quelques étudiants bénévoles le correspondant israélien de Thora Vezion : c'est **Thora Bezion**, mouvement éducatif et social à caractère sioniste et religieux, orienté vers la jeunesse des quartiers défavorisés, dans les grandes villes d'Israël et les régions en voie de développement.

Il comprend la nécessité sociologique d'offrir à ces enfants de partir en vacances et de renforcer leur identité nationale et communautaire.

C'est ainsi qu'il fonde Tzedek, la branche cadette de Thora Bezion, qui a accueilli dans ses camps plus de 20.000 enfants, dont des émigrants éthiopiens et russes.

Paul Roitman est officier de la légion d'honneur au titre de la Résistance, décoré de la médaille de la Ville de Paris, lauréat du prix de Jérusalem de l'Agence Juive, citoyen d'honneur de la ville de Jérusalem, élevé par le Consistoire de Paris au titre de grand rabbin.

Il est décédé le 21 août 2007 à Jérusalem, à l'âge de 87 ans.



Paul Roitman reçoit la médaille d'argent de la ville de Paris, 1969. Avec le député Claude-Gérard Marcus.



Paul Roitman reçoit la Légion d'honneur des mains du grand rabbin Jacob Kaplan, 1976.



Paul Roitman à Beer Sheva (années 1980) : rencontre avec des enfants de Sderoth



Paul Roitman a été l'une des plus importantes figures du judaïsme français

Source : Betty Roitman / <http://judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/roitman/index.htm>

